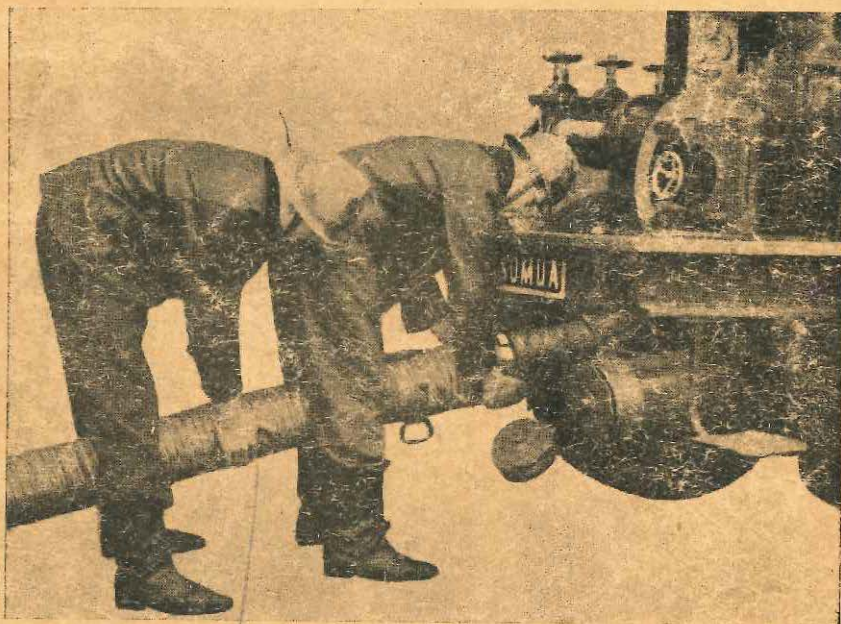


# BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de Raymonde et Marcel TÉTROT  
Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

## LES POMPIERS DE PARIS



L'Imprimerie à l'Ecole  
CANNES (A.-M.)

22 Février 1952

# 184



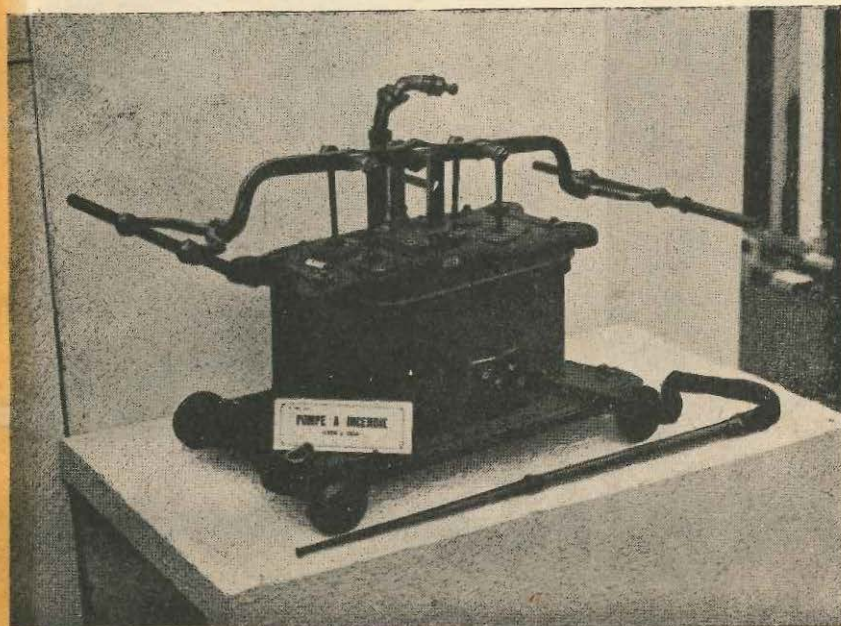
## Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anhracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.



Raymonde et Marcel TÉTROT

## LES POMPIERS DE PARIS



### Pompe à incendie manœuvrée à bras utilisée de 1792 à 1814

Au moyen âge, les incendies furent fréquents et graves dans les villes. Le feu se communiquait facilement d'une maison à l'autre car les habitations étaient en grande partie construites en bois et serrées dans des rues étroites. Des quartiers entiers furent incendiés à Paris en 586, 1034 et 1132.

Les bourgeois obtinrent du roi Louis IX le droit de faire le « guet » après le couvre-feu.

Dès qu'un incendie éclatait, le tocsin sonnait, les « pompiers » d'alors se passaient les seaux d'eau de main en main jusqu'au brasier ; cela s'appelait « faire la chaîne ».

En 1716, des « gardes-pompes » royaux furent chargés de l'entretien et du maniement des 16 premières pompes à incendie portatives.

A la veille de la Révolution, il y avait à Paris 256 gardes-pompes, équipés de 56 pompes et 242 tonneaux à eau, répartis dans 28 dépôts. Cette organisation était très insuffisante.





*Incendie de l'Hôtel de l'Ambassade d'Autriche (1810)*

## Pour lutter contre les incendies

En 1800, on relève des arrêtés communaux curieux :

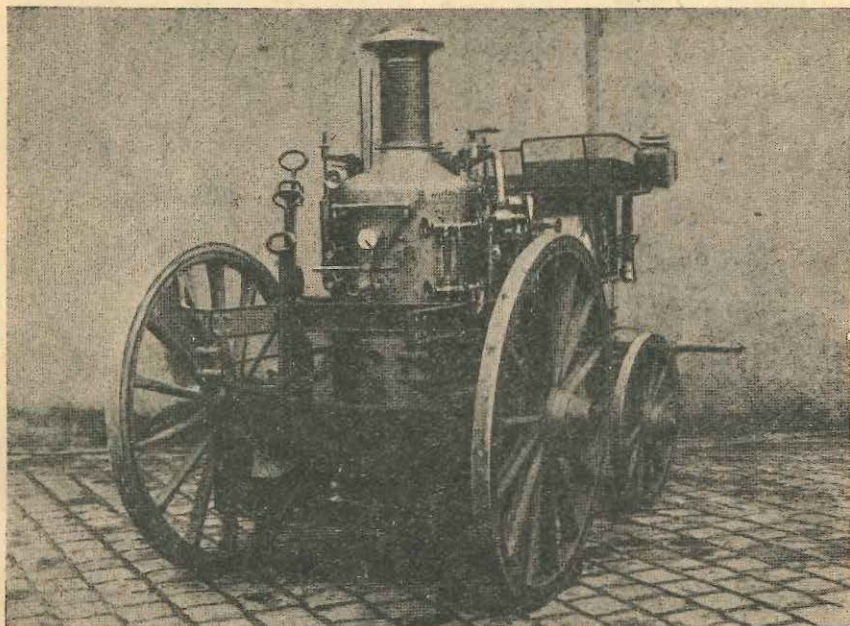
« Il est défendu à toute personne d'aller chercher du feu dans les maisons voisines avec une pelle à découvert, car le feu pourrait s'échapper, être enlevé ou renversé, soit par le vent, soit autrement.

Il est également défendu à ceux qui fument de marcher dans les rues avec du charbon de feu sur leur pipe, à moins que la pipe ne soit fermée par un couvercle. »

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juillet 1810, lors d'une réception donnée à l'occasion du mariage de Napoléon I<sup>er</sup> par l'ambassadeur d'Autriche à Paris, un violent incendie se déclara dans les salons de l'ambassade.

Aussi, en 1811, Napoléon créa-t-il le corps des Sapeurs-Pompiers, chargé « du service des pompes à incendie dans sa bonne ville de Paris. »





*Une pompe à vapeur (1890)*

## Pompe à vapeur

Jusqu'en 1890, les pompiers utilisèrent surtout des pompes à bras, qu'ils tiraient eux-mêmes. On les remplissait d'eau avec des tonneaux.

Puis apparurent les pompes à vapeur traînées par des chevaux. En même temps, on commença à installer des prises d'eau sur les conduites d'eau des rues.

Pour pomper l'eau, on utilisait la force de la machine à vapeur. Sur cette pompe à vapeur, tu remarques la chaudière avec sa cheminée et ses tuyauteries.

A l'avant, au-dessus des petites roues, tu aperçois le siège du cocher et la lanterne.



### Départ attelé en 1890

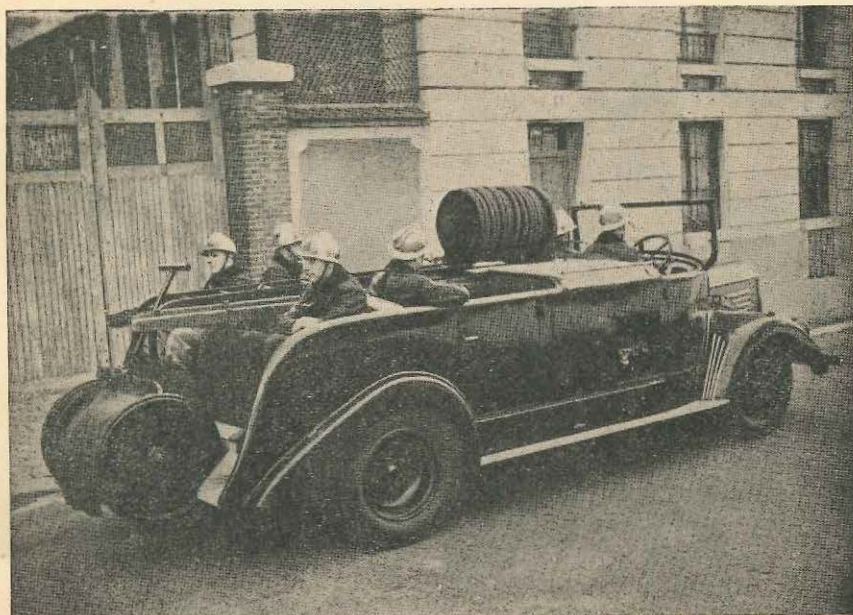
En 1890, les Sapeurs-Pompiers, à Paris, étaient répartis en 12 casernes et 12 postes qui possédaient chacun une voiture à chevaux pouvant transporter rapidement sur le lieu de l'incendie les pompiers et leur matériel de première urgence.

Jour et nuit, des hommes de garde restaient habillés aux alentours de la voiture pour être prêts à partir à la moindre alerte.

Les chevaux, à la caserne, étaient entraînés spécialement à ne point perdre une seconde dès qu'un sinistre était signalé :

A la sonnerie, les harnais suspendus au-dessus de chaque cheval, étaient descendus sur l'animal qui allait aussitôt se placer, de lui-même, dans les brancards de la voiture.





Une voiture de premier secours (débit 45 m<sup>3</sup> heure)

## Premier secours actuel

C'est une voiture automobile rapide qui transporte 5 pompiers, en plus du chauffeur. Les sièges sont disposés pour permettre à tous les hommes de sortir en même temps.

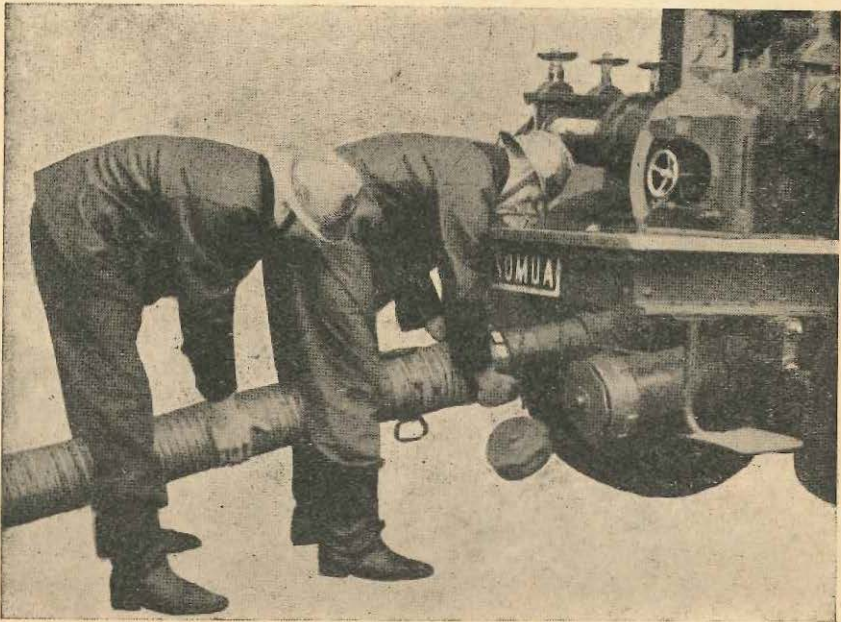
Dans cette voiture se trouvent un réservoir d'eau de 500 litres et une pompe. Le tuyau en caoutchouc que tu vois enroulé autour d'un dévidoir placé sur la voiture est directement relié à la pompe. Le réservoir permet aux pompiers d'attaquer le feu dès l'arrivée de la voiture, sur le lieu de l'incendie. Ils ont de l'eau pendant 5 à 7 minutes.

Alors que le réservoir se vide, on a le temps de relier la pompe à une prise d'eau. L'eau est alors refoulée dans un tuyau en toile, plus gros, enroulé sur un autre dévidoir à l'arrière de la voiture.

La voiture transporte aussi une échelle à crochets, pliée, et des outils dans ses coffres.

Cette automobile est prête à partir en 30 secondes.

Elle est peinte en rouge, munie d'un klaxon spécial : « Pimpon ! Pimpon !... » Elle a ainsi *priorité* de passage et toutes les autres voitures qui circulent dans les rues, s'écartent pour la laisser passer.



*Mise en place d'un tuyau d'aspiration*

## Un fourgon-pompe grande puissance

Si la voiture de premier secours ne suffit pas à éteindre le début d'incendie avec ses propres moyens, les pompiers utilisent alors des fourgons-pompes automobiles.

Dans les grands incendies, ils ont recours au fourgon-pompe à grande puissance.

Les deux pompiers sont en train d'emboîter un des tuyaux d'aspiration de l'eau. Un moteur puissant actionne une pompe qui peut fournir 300 mètres cubes d'eau à l'heure.





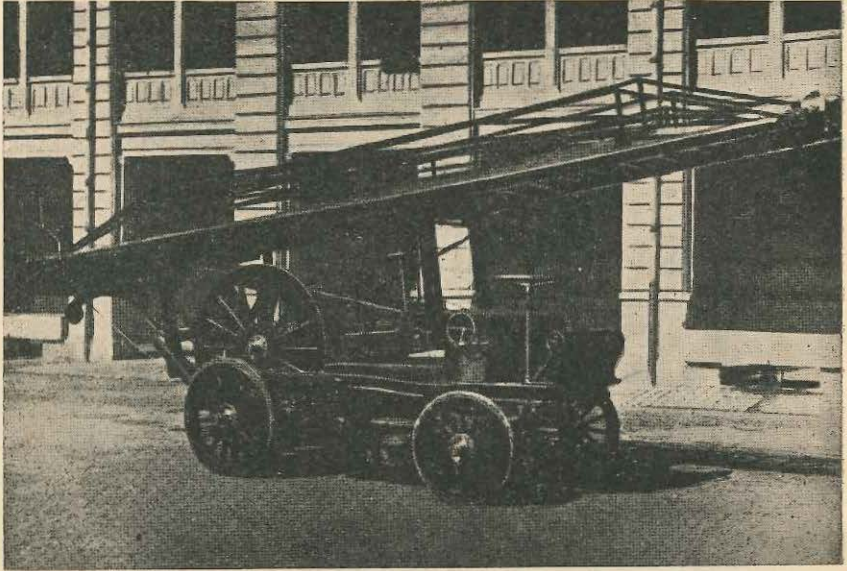
*Le sauvetage du caporal Thibault*

## L'échelle à crochets

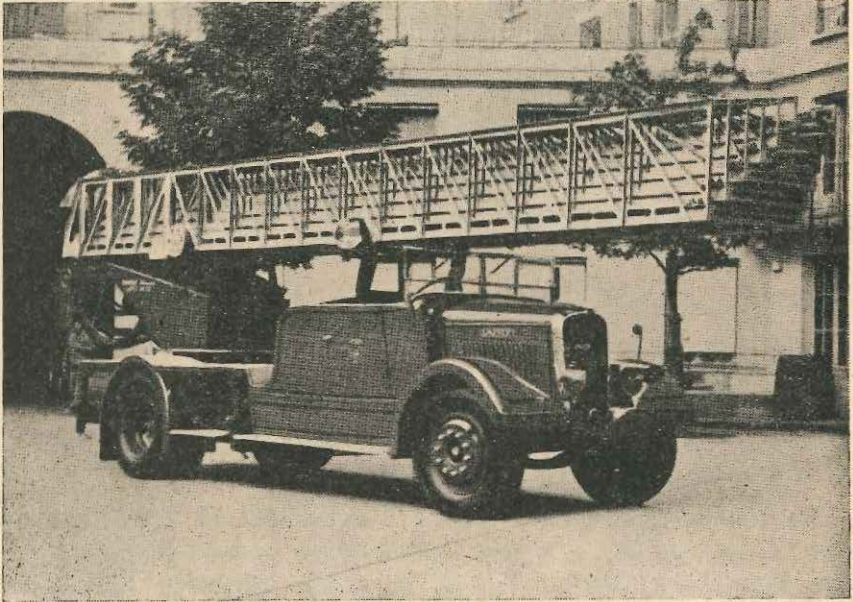
Elle permet de passer d'un étage à l'autre par l'extérieur, lorsque l'escalier est en flammes. Elle mesure 4 mètres. Elle peut être accrochée par son extrémité au rebord des fenêtres.

La gravure représente le caporal Thibault qui, en 1868, risqua sa vie en sauvant 10 personnes enfermées au cinquième étage d'un immeuble en flammes. A chaque sauvetage, il devait sauter de l'extrémité de l'échelle à l'appui de la fenêtre.





*Echelle pliante sur porteur*



*Echelle mécanique moderne de 45 mètres*





*De gauche à droite : échelles de 45 m., 30 m. et 20 m.*

## Les échelles

Voici, développées, les échelles de 20 mètres, 30 mètres et 45 mètres.

Elles permettent d'atteindre le sommet des plus hauts immeubles, dans le cas de feux de greniers (feux de combles) et dans tous les cas où il faut attaquer le feu par en haut.

Elles servent aussi à évacuer, dans certains cas, les habitants des étages supérieurs des maisons incendiées.

Cependant, dans les cours et rues étroites, on emploie encore des échelles sur porteurs à roues, plus mobiles (comme celle de l'extrême-droite).





**Au feu !**

Au feu, le pompier porte :

- un casque en métal ;
- une large ceinture à bandes noires et rouges, dite ceinture de feu, et munie d'un anneau d'accrochage ;
- un veston de cuir ;
- des bottes courtes.

Mais toi, n'oublie pas que *tu peux toujours éteindre facilement un feu à son début en agissant rapidement et avec sang-froid :*

Jette l'eau par petites quantités de 1 litre ou 2 ou par seaux à demi-pleins, avec force et à la base des flammes.

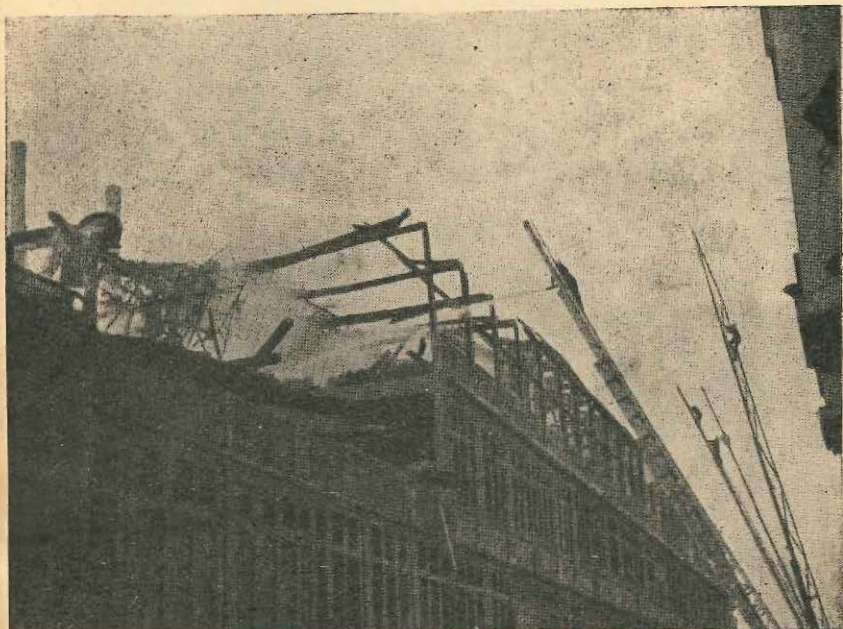
Si tu as un extincteur à ta disposition, utilise-le.

Si la fumée te gêne, baisse-toi pour l'éviter, car elle monte avec les gaz chauds.

En cas de feu d'essence, essaie de l'éteindre avec du sable ou des chiffons, ou avec un couvercle. Surtout, ne jette pas d'eau.

Si tu vois que tu ne peux maîtriser le feu en quelques secondes, appelle immédiatement les pompiers, et ferme portes et fenêtres pour éviter la propagation de l'incendie : *plus le feu a d'air, plus il brûle.*





*Un incendie dans une usine (1948)*

## Evitons les imprudences

Le feu provoque en moyenne 30.000 sinistres par an, en France. Beaucoup de ces incendies sont la conséquence d'imprudences.

— Ne jette jamais à terre une *allumette* ou une *cigarette* mal éteinte ;

— Vérifie soigneusement si *les fils électriques* de ta maison sont bien isolés.

Si un court-circuit provoque un début d'incendie, n'oublie pas de couper le courant en fermant le compteur, avant de jeter de l'eau.

— N'oublie pas de débrancher le réchaud ou le fer à repasser électriques, même pendant une très courte absence ;

— Fais *ramoner* tes cheminées chaque année. En cas de feu de cheminée, coupe le tirage en fermant toutes les ouvertures du poêle. Tu peux essayer de faire brûler dans le foyer du soufre ou des produits spéciaux vendus dans le commerce : les gaz dégagés étouffent le feu en montant dans les tuyaux et la cheminée.



## Feu de vêtement

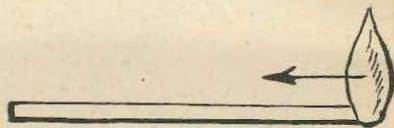
Tout feu de vêtement ne peut être combattu immédiatement que par la victime elle-même ou par les voisins.



*Une allumette tenue verticalement  
s'enflamme très rapidement*

1° **NE COURS PAS**, parce que courir active le feu (à la façon d'un soufflet) ;

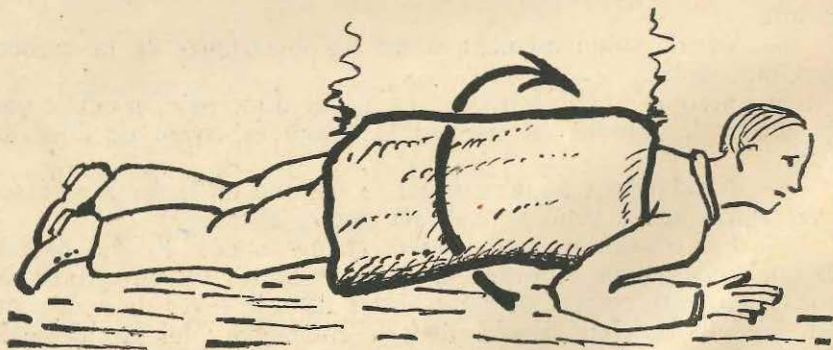
2° **COUCHE-TOI A TERRE**, parce que les flammes se propagent moins vite horizontalement que verticalement. (C'est comme l'allumette sur le croquis) ;



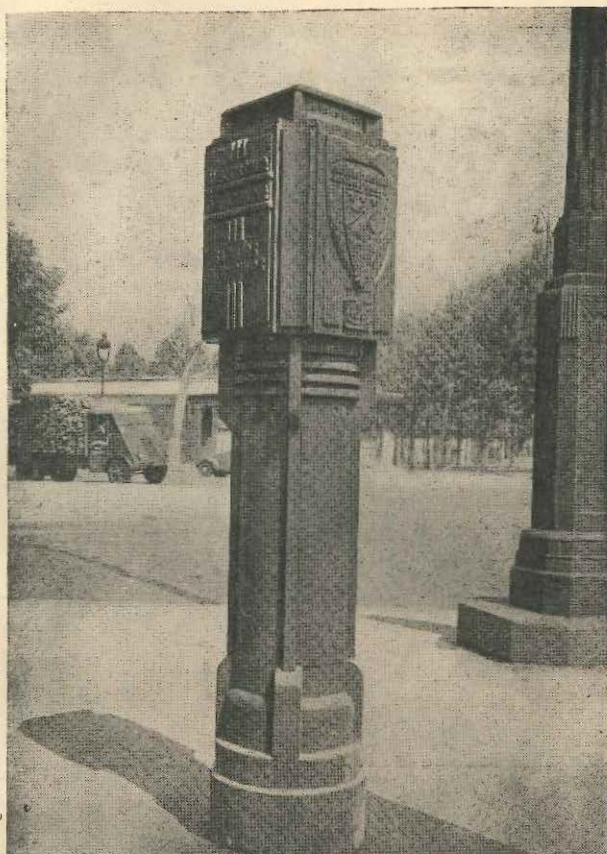
*Une allumette tenue horizontalement  
brûle beaucoup plus lentement*

3° **ROULE-TOI** dans ce que tu trouveras : couverture, tapis, pardessus, manteau, serviette, double-rideau... de façon à étouffer le feu.

Il est très rare que le feu ne s'éteigne pas ainsi.







*Un avertisseur  
d'incendie*

## L'avertisseur

Tu as déjà remarqué sur le trottoir des rues de certaines villes des boîtes métalliques de couleur rouge, montées sur pied : ce sont des avertisseurs d'incendie. Ils contiennent un appareil téléphonique.

Pour prévenir les pompiers, il faut briser la glace avec un caillou ou une clé, ou le coude.

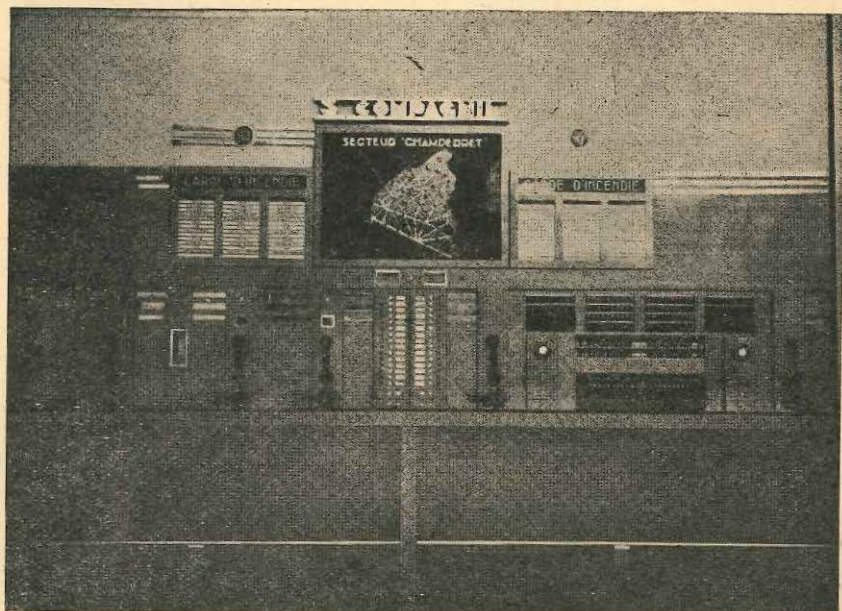
Une petite porte s'ouvre. Tu annonces clairement devant l'appareil, à haute voix :

— le nom de la rue et le numéro de la maison où s'est déclaré le feu ;

— la nature du feu (de cave, de cheminée, de grenier).

Répète plusieurs fois de suite ces indications jusqu'à ce que les pompiers t'envoient le signal : « Compris ».





*Standard téléphonique (1949)*

## Le standard téléphonique

Cet avertisseur est relié par fil au standard téléphonique de la caserne de pompiers la plus proche.

Les téléphonistes de service se tiennent jour et nuit près des appareils et inscrivent les appels.

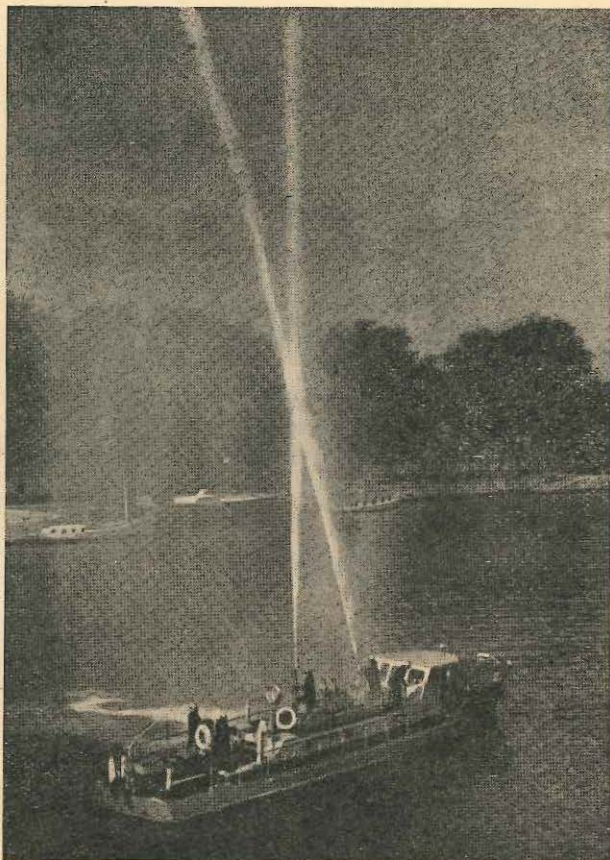
En même temps, une petite lampe s'allume sur le plan de la ville, marquant l'emplacement de l'avertisseur qui a fonctionné. (Vois sur l'image ; ce plan est au-dessus des appareils téléphoniques).

L'appel est transmis immédiatement au service de garde qui envoie aussitôt les pompiers sur les lieux.

La rapidité d'intervention a une grande importance dans la lutte contre le feu. On a pu dire qu'un feu s'éteint :

- pendant la première minute avec un verre d'eau ;
- pendant la deuxième minute avec un seau d'eau ;
- pendant la troisième minute avec une tonne d'eau ;
- après, on fait ce qu'on peut.





*Bateau-pompe  
(400 m<sup>3</sup> heure)*

## Bateaux-pompes

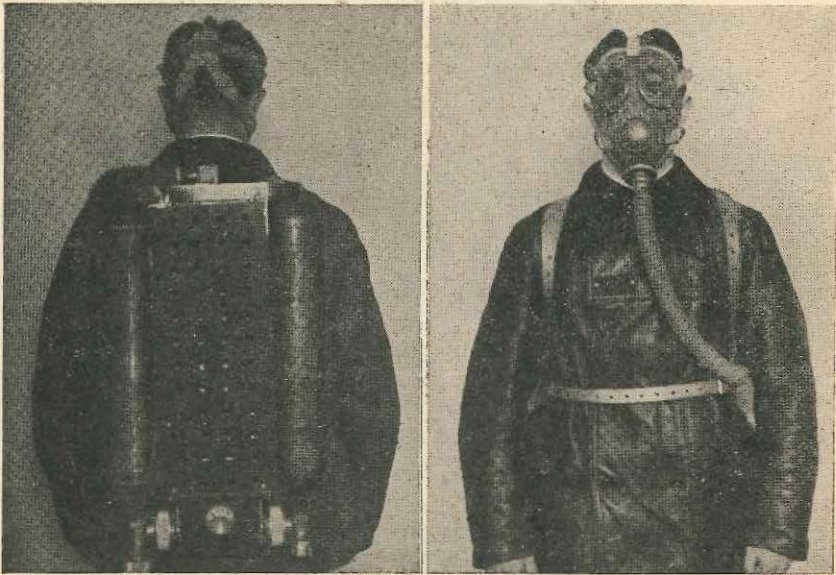
Les Sapeurs-Pompiers de Paris possèdent 3 bateaux-pompes (Ile de France, Paris, Lutèce) et 2 vedettes (Seine, Marne).

Les vedettes sont surtout utilisées pour les sauvetages des noyés sur rivière.

Là où il n'y a pas d'eau, on lutte contre l'incendie en employant les bateaux-pompes. Ceux-ci puisent l'eau dans la rivière et la refoulent grâce à des tuyaux et d'autres pompes jusqu'au lieu du sinistre.

Equipés de lances, les bateaux-pompes permettent aussi de combattre directement un incendie situé à proximité de la Seine.



*Vue de dos**Vue de face*

## Appareil respiratoire Comminhes

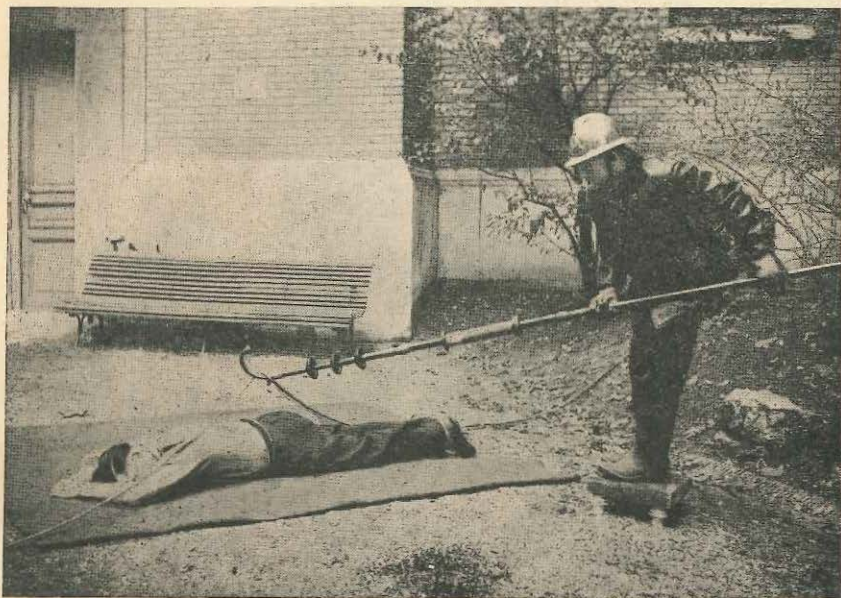
En cas de feu dans une cave ou un sous-sol, la fumée dégagée envahit rapidement la pièce.

Celui qui y descend est en grand danger d'asphyxie s'il ne porte pas un appareil respiratoire spécial. Cet appareil est alimenté par deux bouteilles d'acier contenant de l'air comprimé et faciles à changer. L'air se détend dans un sac respiratoire et aboutit par un tuyau souple à un masque qui recouvre la figure, protégeant la bouche, le nez et les yeux de l'action de la fumée.

Le pompier qui descend reste relié à l'extérieur par une corde pour ne pas se perdre. Il est encore équipé d'une lampe électrique étanche et d'une petite trompette d'appel.

Des ventilateurs électriques puissants permettent d'évacuer rapidement les gaz nocifs, par aspiration ou refoulement.





*Exercice de dégagement d'un électrocuté*

## Electrocuté !

Vois les précautions que prend le sapeur-pompier pour séparer le câble électrique de la victime étendue à terre.

Pour *s'isoler* du sol, il est chaussé de bottes en caoutchouc et monté sur une planche épaisse supportée par quatre isolateurs en porcelaine.

Il tient avec des gants de caoutchouc une perche isolante munie d'un isolateur en porcelaine et de 3 petits disques parafoudres destinés à détourner de lui l'étincelle électrique qui jaillira lorsque le câble sera soulevé du sol.

En cas d'électrocution, et si tu ne peux pas couper le courant, ne déplace jamais un fil électrique même à basse tension que monté sur une planche bien sèche, et par l'intermédiaire d'une perche de bois bien sèche, la plus longue possible.





*Scaphandre lourd*

## Le scaphandrier

Il revêt d'abord des vêtements de laine, puis de caoutchouc, enfin son scaphandre. Deux camarades sont obligés de l'habiller car il est engoncé dans cette lourde combinaison. Son équipement pèse 80 kg.

*Remarque* : son large casque métallique percé de 4 œillères de verre, afin qu'en tournant la tête, il puisse regarder en avant, à droite, à gauche et au-dessus de lui ;

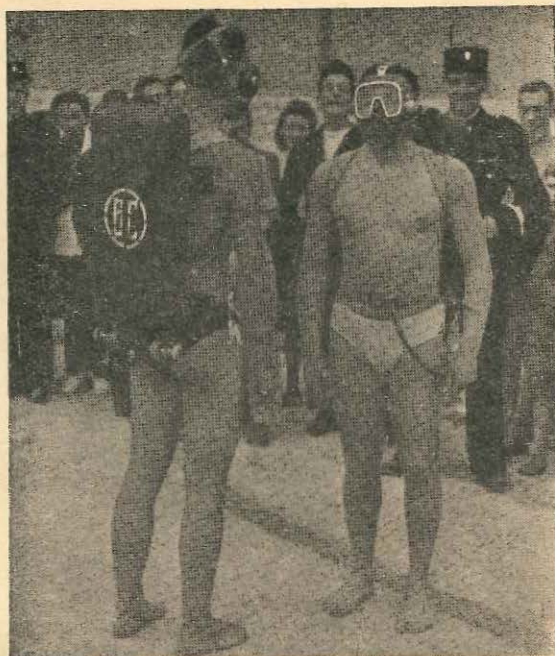
— la plaque de plomb qu'il porte comme un collier et les lourdes semelles de plomb qui l'obligeront à s'enfoncer dans l'eau ;

— à droite, le tuyau par lequel une petite pompe à compression lui enverra, sous l'eau, l'air nécessaire à sa respiration ;

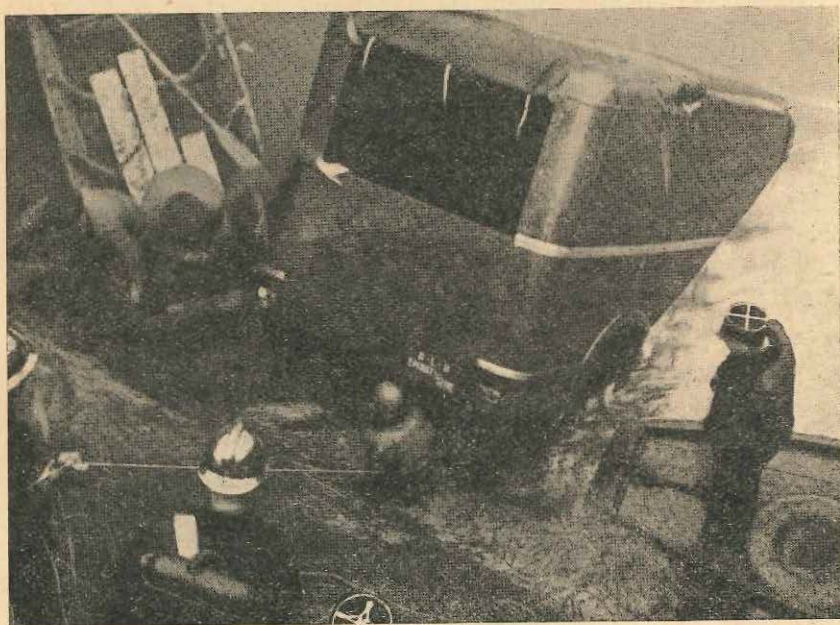
— à gauche, le câble qui le reliera à la rive.

Pour les travaux de sauvetage sous l'eau, on utilise de préférence un appareil isolant semblable à celui employé contre la fumée. Muni de ce scaphandre léger, le plongeur est indépendant : ni câble, ni tuyau respiratoire ne le retiennent à la rive. (Voir page suivante.)





*Scaphandre léger (1945)*



*Sauvetage d'un camion tombé dans la Seine*





*Méthode Schaeffer  
Inspiration*

## La respiration artificielle

Lorsqu'une personne asphyxiée, noyée, électrocutée ou évanouie a cessé de respirer, il est quelquefois possible de la ranimer en forçant sa poitrine à faire les mouvements respiratoires.

La méthode la plus connue est la méthode Schaeffer (dessinée sur la porte de tous les transformateurs d'électricité).

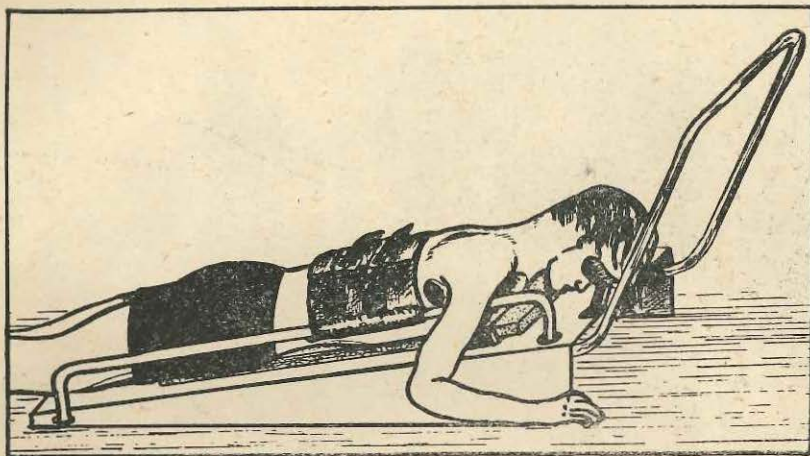
Le sauveteur allonge la victime au grand air, lui place sous l'estomac une brique entourée d'un linge et s'appuyant de tout son poids sur les côtes de la victime, il comprime la poitrine. Lorsqu'il relâche sa pression, la poitrine reprend sa position normale et se gonfle d'air.

Le sauveteur recommence ces mouvements au rythme de sa propre respiration (15 à 20 fois par minute).



*Méthode Schaeffer  
Expiration*





### L'appareil du docteur Panis

La victime est parfois longue à se ranimer et ne respire seule qu'après plusieurs heures de mouvements artificiels. Dans ces cas-là, les sauveteurs doivent se relayer.

On a imaginé de faire faire les mouvements de respiration artificielle par des machines dont il suffit d'actionner le levier, ce qui est moins fatigant.

Voici un modèle, il en existe d'autres.

Parfois, au lieu d'appuyer par au-dessus, il comprime la poitrine par-dessous, à l'aide d'une planche qui remonte.

En règle absolue, on n'abandonne la respiration artificielle que lorsqu'on est sûr que la victime ne peut plus être ranimée.





*Dans les Landes (1949)*

## Incendies de forêts

Un fumeur imprudent a jeté sa cigarette allumée, un campeur, un nomade ou un charbonnier n'a pas éteint son feu, des étincelles ont jailli d'une locomotive et voilà le feu dans la forêt. Quelquefois, un morceau de verre bombé, agissant comme une loupe, a suffi. Ou même, parfois, les feuilles mortes des années passées ont pourri et fermenté au soleil d'été. Elles se sont enflammées.

Ces incendies sont souvent très graves, car on ne s'en aperçoit pas tout de suite, les secours sont éloignés, la plupart du temps on manque d'eau.

La forêt des Landes s'étendait, en 1939, sur 950.000 ha. Par suite des incendies, elle ne couvrait plus que 578.000 ha. en 1949.





*Dans les Landes (1949) - Incendie de forêts*

## Incendies de forêts

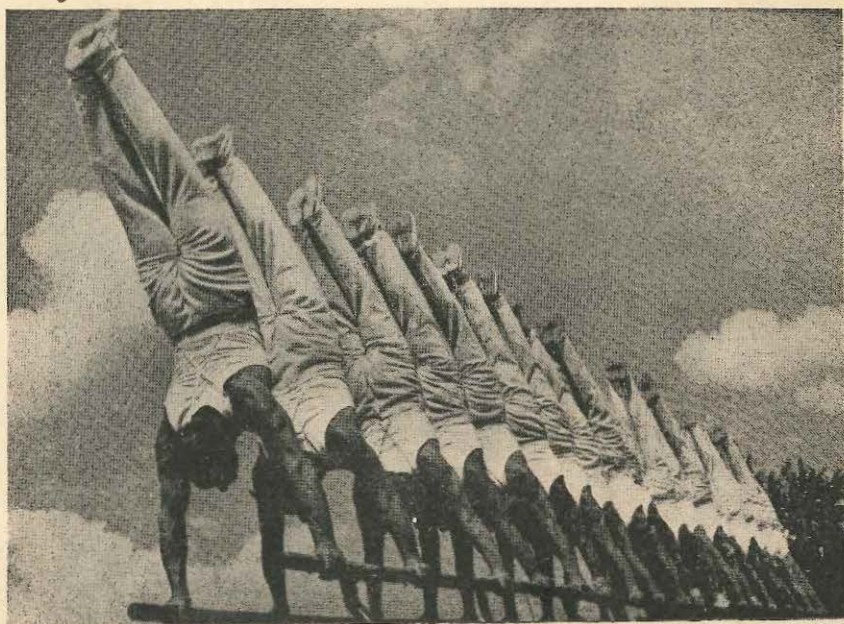
Au début, on peut essayer d'étouffer un feu de forêt ou d'herbe avec des moyens rudimentaires : pelles, fourches, branches feuillues.

Dès que le feu s'étend, il est nécessaire de le combattre avec des personnes nombreuses et entraînées. On ne peut guère espérer l'arrêter que sur un espace dénudé appelé *coupe-feu* : route ou tranchée le long de laquelle on débroussaille et on abat les arbres.

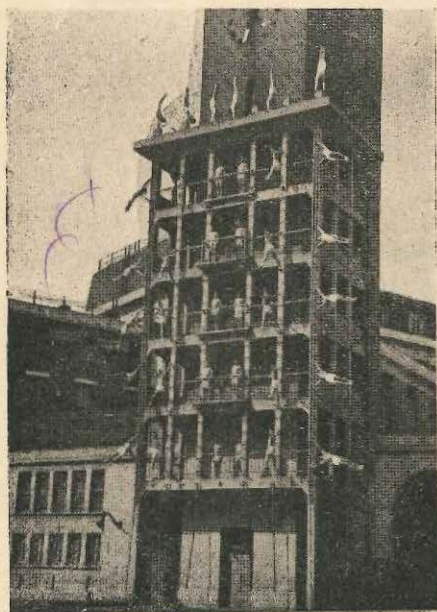
Souviens-toi qu'une étincelle peut détruire des milliers d'hectares de forêts.

*N'abandonne jamais de papiers, de chiffons gras, ni de morceaux de verre dans un bois.*





*Equilibre aux barres parallèles*



Pour acquérir souplesse et rapidité de mouvement, pour ne pas craindre le vertige, fais beaucoup de gymnastique comme les Pompiers de Paris.

Nous remercions vivement le Service Technique du Régiment des Sapeurs-Pompiers de Paris qui a fourni l'intéressante documentation photographique qui illustre cette brochure.

1, place Jules-Renard - Paris-17<sup>e</sup>



## Bibliographie

- |  |                            |
|--|----------------------------|
| <i>La lutte contre le feu</i> .....                | Lieutenant-Colonel DEVARIS |
| <i>Le feu à la maison</i> .....                    | Colonel POUDEROUX          |
| <i>Défense de Paris contre les incendies</i> ..... | Lieutenant-Colonel DELBÉ   |
| <i>Le feu et ses dangers</i> .....                 | R.-J. DUMONT               |





Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »  
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27  
CANNES (ALPES-MARITIMES)